

groupe 15
brigade 137

visite du 151e R.I.M.

Au cours de notre voyage d'étude à Metz, nous avons visité, grâce à la bonne initiative de nos cadres, un corps de troupe particulièrement intéressant : le 151e régiment d'infanterie mécanisée.

A 8 heures, sous un ciel nuageux, le groupe 13 monta dans les camions. Après avoir traversé la ville de Metz, nous sommes arrivés très rapidement à la caserne : grands bâtiments aux murs gris, à cause des nombreuses industries environnantes.

Après un rapide et impeccable rassemblement devant le mât des couleurs ce fut la présentation du groupe au colonel commandant ce régiment. Celui-ci nous fit un accueil très sympathique, nous souhaitant la bienvenue dans ce quartier.

Puis la visite commença. Un sous-officier de ce corps de troupe fut affecté à chaque brigade pour diriger la visite. Un programme était établi afin que plusieurs brigades ne se rencontrent pas dans un même atelier, ce qui entraînerait le désordre.

Nous commençâmes par la visite du casernement. L'adjudant de la première section nous conduisit à travers les bâtiments. Il nous montra les chambres de la troupe où nous remarquâmes la netteté des pièces et les parquets cirés. Ensuite nous sommes allés dans la salle d'instruction. Là, les murs étaient tapissés par d'immenses cartes d'état-major, de panneaux d'instruction. Au milieu de la salle était la traditionnelle caisse à sable dans laquelle était représenté le relief de la région. De là, nous passâmes dans la salle d'optique. Nous vîmes, rangées dans des armoires, des jumelles, des boussoles modèle 1922, et sur des tables des caisses contenant douze appareils, sorte de périscopes se montant sur les V.T.T. afin que le pilote puisse se diriger. Après la salle d'optique on nous introduisit dans la salle d'armement. Nous fîmes connaissance avec des armes encore inconnues de nous, telle la mitrailleuse AA 52, le lance roquettes anti-char et bien d'autres encore dont le nom nous échappe.

Le casernement visité, on nous dirigea vers les garages. Dehors la pluie commençait à tomber. Pour débiter, le chef du garage nous présenta succinctement un char léger de 14 tonnes monté sur châssis A.M.X. destiné au dépannage de véhicules militaires. Sur celui-ci la tourelle ne porte pas de canon. A l'avant est fixée une flèche élévatrice de trois mètres, à l'arrière un treuil pouvant tracter 15 tonnes, celui-ci étant manoeuvré par un petit treuil secondaire. Ce véhicule ne peut recevoir que trois passagers : le pilote, le radio et le mécanicien. A côté de ce char léger était garé un G.M.C., dépanneur de modèle assez ancien. Les possibilités de celui-ci sont assez restreintes. Ce véhicule ayant pour ainsi dire presque disparu dans l'armée, on ne nous en parla que rapidement. Un véhicule militaire tout récent nous fut également décrit : il s'agit du camion Marmont. Il possède un moteur Simca V8, mais prochainement sera équipé d'un moteur

.../...

Panhard. C'est un véhicule tout terrain ; sa suspension est remarquable et très intéressante : la carrosserie indépendante du châssis. En tout terrain sa pointe de vitesse se situe aux alentours de 60 km/h. C'est un véhicule destiné à remplacer le V8.

Ensuite nous nous sommes dirigés vers les v.t.t., c'est à dire véhicule de transport de troupe. Là, un lieutenant nous fit un exposé détaillé sur ce genre de véhicule. Puis un sous-officier nous renseigna au point de vue mécanique. Le v.t.t. est un véhicule dont l'allumage se fait par magnéto, il possède une suspension par barre de torsion. Le moteur très inaccessible est monté tout à l'avant. Le mouvement de cet engin est provoqué par des chenilles. Les réservoirs d'essence sont situés de part et d'autre, à l'arrière ; le blindage n'est pas particulièrement renforcé. Au point de vue arme, la tourelle ne porte qu'une simple mitrailleuse. L'épaisseur du blindage de la tourelle est de 40 mm. A l'arrière du véhicule, deux portes permettent l'accès dans le v.t.t. à douze combattants. Un v.t.t. par détachement est équipé spécialement pour la transmission.

Vers 11h 30, notre visite se dirigea dans un tout autre domaine : les réfectoires et la cuisine. Les agréables odeurs de cette cuisine nous amenaient l'eau à la bouche et excitaient notre appétit.

A midi, ce fut le retour vers la caserne Grandmaison de Metz où nous logions durant ce voyage d'étude.

A 14 heures nous étions de retour au 151e R.I.M. Etant donné que la pluie continuait de tomber, le programme de l'après-midi fut annulé. Nous fûmes alors introduits dans la salle de cinéma. Le colonel nous fit un bref exposé sur ce régiment mécanisé, nous expliquant la vie de ses troupes.

Puis ce fut le retour à Metz. Nous fûmes désolés de ne pas avoir pu approfondir davantage nos connaissances à cause du mauvais temps.

Elèves : Paveau,
Kuntzmann,
Penas,
Pallon.